



## La Maison d'Aurore

**George Sand** est l'image même d'une femme moderne, en avance sur son temps.

Elle reçoit chez elle les plus brillants esprits du siècle, tant pour y faire salon que pour partager du bon temps et découvrir le pays et ses gens.

Elle décrit ces derniers avec tendresse, sans toutefois sombrer dans une moindre condescendance. Sait-elle goûter à la poésie de l'instant que son regard reste lucide et se traduit par des mots efficaces dans une langue d'une rare fluidité.

C'est précisément cette riche simplicité que ce spectacle partage, à partir d'extraits adaptés de correspondances et oeuvres de l'auteure ainsi que de ses hôtes.

S'y ajoutent dans une égale symbiose des musiques composées par **Frédéric Chopin**.

Ce spectacle est présenté par Isabelle de Vaugiraud (piano) et Hervé Berteaux (récit, flûte à bec).

Est-ce un signe ? **Isabelle de Vaugiraud** fut élève au piano d'un grand maître, lui-même en filiation directe avec Frédéric Chopin. Doit-on trouver là l'origine de son inspiration et de son talent, ce serait injustement oublier qu'Isabelle de Vaugiraud est titulaire de deux premiers prix internationaux de piano (concours Valmalète et UFAM).

**Hervé Berteaux**, a contrario, est autodidacte. Dans un grand désir de partage, de surprendre toujours et aussi de refus d'être mis dans quelque case artistique que ce soit, il aborde de nombreuses disciplines (écriture, comédie, conte, musique et musicologie, photographie, etc.) qui lui permettent de présenter avec succès ses créations en de nombreux pays.

Dans une belle complicité sur scène, les deux interprètes font de **La Maison d'Aurore**, un spectacle de haute tenue culturelle, au ton volontairement léger pour rester accessible à tout public.



La maison d'Aurore à Nohant



## Les secrets de George Sand



▲ Isabelle de Vaugiraud et Hervé Berteaux dans « La Maison d'Aurore »,  
© PHOTO H. NIEL



C'est dans le cadre enchanteur du domaine de La Barthe qu'a eu lieu, dimanche 12 juillet, la représentation de « La Maison d'Aurore ». Une lecture spectacle imaginée par l'écrivain et auteur Hervé Berteaux, par ailleurs récitant et flûtiste à bec, et Isabelle de Vaugiraud, pianiste. Le public s'est laissé emporter par la musique de Chopin et des adaptations de textes et de correspondance de George Sand avec Honoré de Balzac, Gustave Flaubert, Alexandre Dumas, Eugène Delacroix et tant d'autres.

### Émotion et simplicité

Dès les premiers instants, le choix artistique est clair. George Sand apparaît comme une femme moderne et en avance sur son temps. Elle reste cependant tout à son aise dans une vie rustique qu'elle observe et décrit sans complaisance, dans une langue remarquable et fluide qui laisse poindre un grand respect du pays et de ses gens. Autant dans le choix et l'interprétation des musiques que des mots, les deux artistes ont partagé leur œuvre avec émotion et simplicité.

« La Maison d'Aurore » est un spectacle subtil, grâce auquel des mots et expressions comme « littérature » ou « musique classique » n'ont désormais plus de raison de faire peur. En quittant les lieux, parmi le public ravi, on entendait même des personnes qui parlaient de se rendre dès que possible à la librairie pour mieux connaître l'œuvre de George Sand.

Francis Sigl

LADEPECHE.fr

dimanche 16 août, 12:27, Saint Armet

Actualité > Grand Sud > Gers > La Romieu

## Une soirée en compagnie d'Aurore



La pianiste Isabelle de Vaugiraud et Hervé Berteaux/Photo DDM, V. S.

Un petit air de Nohant planait sur la salle des fêtes, jeudi soir, Aurore Dupin alias George Sand, de son lointain Berry chéri, était venue tenir compagnie au public romévien. Cette lecture-spectacle écrite par Hervé Berteaux narre la ruralité, les amis, la vie authentique à travers les textes de la romancière et les échanges épistolaires avec ses célèbres amis ayant marqué le XIXe siècle comme Liszt, Delacroix, Flaubert...

Débutant en douceur sur Marie, comtesse d'Agoult, la lecture semble prendre réellement toute sa dimension et l'attention à partir des narrations d'Eugène Delacroix. L'accompagnement au piano d'Isabelle de Vaugiraud, avec les compositions de Frédéric Chopin, compagnon de la romancière, constitue sans conteste un bel écran pour les textes.

Ce spectacle, « La Maison d'Aurore », nous renvoie la version poétique et tendre, certes moins connue, de la bonne dame de Nohant, mais s'affranchit volontairement de la facette plus « scandaleuse et anticonformiste » de George Sand.

